**6ème dimanche de Carême : Entrée de Notre Seigneur à Jérusalem. ( Rameaux) (Jn 12: 1-16)**

Cet évangile se situe juste après la résurrection corporelle de Lazare qui a provoqué deux réactions opposées en Israël. D’un côté, beaucoup de judéens qui suivaient Jésus et qui devant le retour à la vie de Lazare ont été émerveillé, se disaient que vraiment en cette personne du Christ se trouvait le libérateur du joug romain. Que pourrait encore l’armée d’occupation avec Jésus qui ressuscitait les morts comme leader chez les judéens. De l’autre côté, il y a les autorités, les grands prêtres et les pharisiens qui voient en Jésus un danger, une menace pour leur autorité sur les foules : « *que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation*. (Jn11,48) » Et Caïphe qui était grand prêtre à Jérusalem déclara *« qu’il serait mieux qu’un seul homme meure pour le peuple et que la nation ne périsse pas tout entière. De plus cela permettra de réunir dans l’unité les enfants de Dieu qui étaient dispersés*. (Jn11,50) » Et ils décidèrent de faire mourir Jésus. Et nous dit l’évangile : « *quiconque savait où Il était devait le dénoncer afin qu’on se saisisse de lui.* (Jn11,57) »

Comme Pâques approche, Jésus et ses disciples décident malgré tout de monter à Jérusalem et ils font une halte à Béthanie, la maison de la miséricorde, là où il avait ressuscité Lazare. Les hôtes Marthe, Lazare et Marie décident de donner un diner en son honneur. Mais nous allons revenir sur ce diner.

Une grande foule ayant appris que Jésus était là arrivèrent pour voir Jésus mais aussi Lazare le ressuscité. Cela irritait encore plus les autorités et ils décidèrent aussi de faire mourir Lazare, car les grands prêtres le voyaient comme le symbole de la puissance de Jésus.

Le lendemain Jésus reprend son voyage vers Jérusalem et la foule vient à sa rencontre pour l’acclamer. « *Hosannah ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d’Israël* » La foule en liesse se presse autour de lui et l’acclame comme un vainqueur, comme un roi. ‘Hosannah’ veut dire ‘de grâce sauve’, ou ‘accorde-nous ton salut’. C’est le rôle d’un roi de prendre soin de son peuple.

Si après le miracle de la multiplication des pains, Jésus s’était enfui dans la montagne pour empêcher la foule de le faire roi, ici il n’en est plus de même. Il accepte cet hommage. Mais Il veut faire passer un message sur le type de royauté qu’Il vient apporter. Jésus ayant trouvé un petit âne s’assit dessus, ainsi qu’il est écrit dans le livre de Zacharie que nous avons entendu en première lecture : « *Ne crains pas, fille de Sion, voici que ton Roi vient vers toi, assis sur le petit d’une ânesse* ». La foule agite des palmes qui sont un signe de victoire et des rameaux d’olivier, signe de paix. Les gens étendent leur manteau, leur vêtement devant leur vainqueur en signe d’allégeance. C’est la joie qui règne en maître dans ce cortège. Le Christ est reconnu comme le libérateur, le sauveur.

Et pourtant, quel contraste avec cet homme monté sur un ânon. Le Christ ne choisit pas un cheval éblouissant et fort défilant à la tête d’une armée nombreuse, mais il choisit un ânon le symbole de l’humilité et de la douceur. Par ce geste, il veut faire comprendre à la foule que sa puissance c’est d’abord son humilité, son amour. Cette foule, c’est aussi nous aujourd’hui ? « *Voici que ton Roi vient à toi*. » Comment allons-nous l’accueillir, comme une idole extérieure, comme un sauveur extérieur ? Et pourtant par son geste, Il nous montre que sa royauté n’est pas extérieure ornée de puissance et de force. Ce que Jésus vient nous apporter, c’est son amour pour vaincre nos ennemis intérieurs, nos démons. Le cœur de l’Homme, voilà ce qu’Il veut conquérir voilà où Il voudrait établir sa demeure royale. Et Sa seule arme, c’est son Amour. Le Christ vient vers moi, entre dans ma vie, dans ma Jérusalem, humblement, sans arrogance. Ce n'est que si nous l’accueillons intérieurement que la vraie joie va éclater en nous et s’incarner dans notre cœur par une ouverture toujours plus grande à l’amour et à la miséricorde.

Dans notre vie de tous les jours, nous oscillons entre deux attitudes antagonistes symbolisées par Marie et Juda comme décrit dans le récit du repas à Béthanie.

Nous avons : Soit une attitude intéressée, utilitaire comme Judas. Nous raisonnons économiquement dans le but de tirer profit de nos actes. Et ce profit n’est pas uniquement financier mais il peut être aussi d’augmenter notre visibilité vis-à-vis des autres ou notre pouvoir. C’est l’attitude de Juda. Il pense représenter la sagesse du monde, le bon sens, la raison. Répandre du parfum est pour lui absurde, du gaspillage. Il est habité par le démon de la colère et de la rancœur. Il n’en peut plus de voir l’attitude compatissante de Jésus. Ce qui l’anime, c’est l’avoir, le paraitre, il a le jugement facile, la critique facile et il y trouve sa raison d’être. Il a suivi le Christ parce qu’il voyait en Lui un libérateur de l’ennemi extérieur. Il avait répondu à l’appel de Jésus, comme les onze autres apôtres. Il s’était mis à son service avec ses compétences de gestion, On lui avait confié la bourse de la communauté. Mais les discours de Jésus le perturbaient. Le libérateur était tout humilité, pardon, amour, sans armée puissante autour de lui. Comme gestionnaire, il était souvent en contact avec le monde. Il entendait ce que disaient les prêtres et les pharisiens. Et le doute grandissait en lui. L’attitude de Jésus devenait insupportable pour Judas. Il alla trouver les grands prêtres et leur dit « *Que voulez-vous me donner et je vous le livrerai*. (Mt26,15) Jésus dira aussi en parlant de Judas : « *malheureux cet homme par qui le fils de l'homme est livré ; il eût été bon pour* ***lui*** *que* ***cet homme-là*** *ne fût pas né* (Mt26, 24). *»* A la première lecture, nous pouvons le comprendre comme une condamnation de la part de Jésus. Mais cela va à l’encontre d’un Dieu d’amour qui ne condamne pas. Dieu est amour, compassion et miséricorde. ‘cet homme’ c’est Judas, né comme tous les hommes et aimé de Dieu et ‘cet homme-là’ c’est celui que Judas a laissé naître en lui en se coupant de Dieu. Le Christ exprime ici une parole de compassion vis-à-vis de Judas. Judas, cet homme qu’il était devenu, était habité du démon de la cupidité, de la rancœur, de la jalousie, de la colère, de la vengeance. Il avait choisi son maître intérieur et ce n’était plus le Christ. Sa vie était devenu un enfer, un échec à ses propres yeux. Il a le sentiment de ne pas avoir été compris par le Christ. Il ira se pendre car pour lui, il ne pouvait être pardonné.

- L’autre attitude c’est celle de Marie-Madeleine. Elle répand un parfum de grand prix sur les pieds de Jésus et l’essuie avec ses cheveux. Un geste fou aux yeux des hommes. Par ce geste, Marie nous montre qu’elle est au-delà des principes, des conventions du monde, elle n’est plus objet guidée par le regard des autres mais sujet de sa vie. Elle a choisi le Christ comme maître. Ce parfum de grand prix symbolise ce qu’elle possède de plus précieux. Mais elle n’en a plus besoin. Elle a trouvé plus précieux encore en la personne du Christ. Elle se vide de son parfum, se débarrasse de ce qui la retient éloignée du Seigneur, Elle a mis par terre ses forteresses, ses résistances et se donne complètement au Seigneur. Tout ce qu’elle est, appartient à Jésus aussi bien que tout ce qu’elle a. Son unique Joie, c’est d’être auprès de Lui. Elle a eu l’intuition que Jésus montait à Jérusalem et que sa fin était proche. Et si Judas condamne ce geste en disant que c’est du gaspillage qui aurait pu être mieux utiliser pour les pauvres. Jésus le reprend et dit : « *Laisse-la, elle a fait cela pour le jour de ma sépulture, car des pauvres vous en aurez toujours, mais moi vous ne m’aurez pas toujours*». Jésus ne condamne pas l’aumône. Ce qu’il veut mettre en évidence c’est la nécessité de se donner entièrement à Dieu. Si Marie, la mère de Dieu, avait dit oui au nom de l’humanité pour être celle qui serait l’instrument du don d’amour de Dieu pour l’humanité, ici, l’autre Marie par son geste symbolise la réponse amoureuse de l’humanité à Dieu.

Nous sommes tous à la fois Judas et Marie. Dieu nous a donné la liberté de choisir quelle attitude nous allons adopter dans notre vie. Soit celle de Judas et nous nous coupons toujours plus de Dieu et la vie devient un enfer, désespérante. Soit Marie et nous nous rapprochons toujours plus de Dieu et la vie nous conduit à la joie de la résurrection.

Le carême touche à sa fin. Nous acclamons aujourd’hui le Roi, le maître de notre vie. et dans cette semaine sainte qui commence, accompagnons le Christ, rejoignons Le dans nos enfers, ne l’abandonnons pas, ayons comme but de vouloir partager la Joie avec le ressuscité le matin de pâques.

A Lui soient honneur, gloire et louanges aux siècles des siècles. Amen.

 Père Bernard 19/03/24

**Zacharie 9,9-12**

9 Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse.

10 Je détruirai les chars d'Éphraïm, Et les chevaux de Jérusalem; Et les arcs de guerre seront anéantis. Il annoncera la paix aux nations, Et il dominera d'une mer à l'autre, Depuis le fleuve jusqu'aux extrémités de la terre.

11 Et pour toi, à cause de ton alliance scellée par le sang, Je retirerai tes captifs de la fosse où il n'y a pas d'eau.

12 Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance! Aujourd'hui encore je le déclare, Je te rendrai le double.

**1Tm 6,12-16**

12 Combats le bon combat de la foi, conquiers la vie éternelle à laquelle tu as été appelé et pour laquelle tu as fait cette belle confession de foi devant un grand nombre de témoins.

13 Je t’ordonne devant Dieu qui donne la vie à toutes choses, et le Christ Jésus qui a rendu un si beau témoignage sous Ponce Pilate,

14 de garder le commandement sans tache et sans reproche jusqu’à la manifestation de notre Seigneur Jésus Christ,

15 que fera paraître en son temps le bienheureux et unique souverain, le Roi des rois et Seigneur des seigneurs,

16 qui seul possède l’immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul n’a jamais vu et ne peut voir, à Lui honneur et puissance éternelle. Amen!

**Jn 12, 1-16**

1 Six jours avant la fête de Pâques, Jésus vint à Béthanie, là où habitait Lazare qu’Il avait ressuscité des morts.

2 On Lui donna un dîner à cet endroit et Marthe faisait le service ; Lazare était l’un de ceux qui étaient à table avec Lui.

3 Marie prit une livre de parfum, de nard authentique et de grand prix, et elle en fit une onction sur les pieds de Jésus, puis les essuya avec ses cheveux : la maison fut remplie de l’odeur du parfum.

4 Judas Iscariote, l’un de ses disciples, celui qui allait Le livrer, dit alors :

5“Pourquoi ce parfum n’a-t-il pas été vendu pour trois cents deniers, qui auraient été donnés aux pauvres ?”

6 Il dit cela non parce qu’il avait le souci des pauvres, mais parce qu’il était voleur : il tenait la bourse et dérobait ce qu’on y mettait.

7 Alors Jésus dit : “Laisse-la, elle a fait cela pour le jour de ma sépulture,

8 car des pauvres vous en aurez toujours, mais moi vous ne m’aurez pas toujours”.

9 Une grande foule de gens, venant de Judée, apprit qu’Il était là, et ils vinrent non seulement à cause de Jésus, mais aussi pour voir Lazare qu’Il avait ressuscité des morts.

10 Alors les prêtres décidèrent aussi de tuer Lazare,

11 parce que beaucoup à cause de lui s’éloignaient des Judéens et avaient foi en Jésus.

12 Le lendemain, la foule considérable de ceux qui étaient venus à la Fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem,

13 prit des rameaux de palmier et sortit au-devant de Lui en criant : “Hosannah ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur, le Roi d’Israël”.

14 Or Jésus, ayant trouvé un petit âne, s’assit dessus, ainsi qu’il est écrit :

15 « Ne crains pas, fille de Sion, voici que ton Roi vient vers toi, assis sur le petit d’une ânesse » *h*.

16 Tout cela, ses disciples ne le comprirent pas au début, mais lorsque Jésus fut glorifié ils se souvinrent que cela avait été écrit à son sujet, et qu’on l’avait accompli pour Lui.

*H* Za 9\*9.